

# El Watan

LE QUOTIDIEN INDÉPENDANT - Mercredi 26 Avril 2006

BOUFARIK (BLIDA)

## Foire de l'arboriculture fruitière

**I**l faut oser dans la vie et Initiative veut être pérenne !» C'est la phrase clé du jeune directeur d'Initiative, Omar Bedkane. Architecte de formation, il multiplie les salons, mais pas n'importe lesquels : automobile, son et image, arboriculture — avec la tenue de son deuxième salon — et d'autres qui répondent aux besoins et aux attentes du citoyen. Viendront ceux de l'hygiène en milieu hospitalier et le salon de la mer et des plans d'eau ainsi que celui de l'outillage prévu en septembre prochain à Alger. De la suite dans les idées et une verve qui ne laisse pas indifférent.

Boufarik, capitale des agrumes, accueille jusqu'à demain un Salon où se rencontrent surtout les acteurs d'un enjeu alimentaire où les écologistes ont aussi leur mot à dire.

Découverte malheureuse hier avec de nouveaux exportateurs qui ont vu leur marchandise passer la nuit à l'air libre à l'aéroport Houari Boumediène il y a une dizaine de jours. C'était leur première expérience de «faire manger» des artichauts algériens aux ménages français. «Nous ne possédons pas une chaîne du froid et des produits arrivant du Kenya atterrissent dans les assiettes européennes dix heures après, alors que nous ne sommes qu'à une heure de Marseille et donc de l'Europe», s'exclamera un des visiteurs du salon. Les mesures d'incitation à l'exportation, la maîtrise de la traçabilité d'un produit, une logistique aérienne répondant aux besoins du secteur économique, des scanners à palettes, des services douaniers aptes à travailler de nuit : quelques-unes des tares enregis-

trées dans le secteur tout neuf de l'exportation de produits frais. «Il faut aller voir ce qui se passe du côté de l'Égypte, du Maroc et de la Tunisie qui exportent jusqu'au Japon et en Angleterre !», dira un autre intervenant pendant qu'un ressortissant de nationalité française faisait remarquer en participant aux débats : «Il y a un marché en France pour les produits algériens mais il ne faut pas que ce même produit soit concurrencé par un produit similaire provenant du Vietnam, un pays situé très loin mais où le coût est moindre grâce à des mesures incitatives de l'État asiatique.»

Tout le monde s'accordait à dire que la relance économique passe par l'exportation hors hydrocarbures. «On soutient la datte à hauteur de 80% dans le transport alors que les autres produits

ne le sont qu'à 25% ; pourtant, un kilo de fraises rapporte trois fois plus qu'un kilo de dattes», dira un agriculteur au bord du pessimisme. Le même rajoutera : «Des Turcs et des Espagnols nous concurrencent dans des produits où nous avons la priorité il n'y a pas si longtemps.» Ce salon est l'occasion également d'assister à des conférences assurées par des spécialistes du domaine et où il est noté au programme du mercredi «Les perspectives viticoles», «Les stratégies de lutte contre les acariens ravageurs des arbres fruitiers». Suivie et vécue par «La Feuille agricole», lettre dirigée par M. Sahouli, ce salon — «le seul itinérant» comme le précisera M. Bedkane — est bien suivi et il est déjà projeté un troisième à Mostaganem en mars 2007.

A. Mekfouldji

# Horizons

QUOTIDIEN NATIONAL

LUNDI 24 AVRIL 2006

## 2<sup>e</sup> ÉDITION DU SALON DE L'ARBORICULTURE Pour une production de qualité

**Rym H.**

Inscrite sous le thème "l'arboriculture fruitière en Algérie, pour une production de qualité", la deuxième édition du Salon de l'arboriculture fruitière (ARBO), se tiendra du 24 au 27 avril à Boufarik.

Le choix de cette ville est lié à la vocation arboricole de cette région située au cœur de la Mitidja.

Placé sous le haut patronage du ministre de l'Agriculture et du Développement durable, "ARBO plus 2006" a été organisé en collaboration de la Chambre nationale de l'agriculture et la feuille agri-

cole. Il verra l'assistance technique de l'institut technique de l'arboriculture fruitière et de la vigne (ITAFGV).

Dans ce contexte, il sera question de journées d'études et d'ateliers pour aborder et exposer des sujets en relation avec la protection des exploitations contre les fléaux ravageurs, la qualité de production, le matériel végétal telles les plantes et leurs variétés, ainsi que les données techniques en relation avec la conservation et le stockage des fruits, la labellisation et l'exportation.

Les participants auront notamment à débattre de l'avenir du marché de l'arbori-

culture. En effet, l'Algérie est un pays à reliefs d'un climat très varié permettant une grande diversité de productions agricoles bien réparties. De ce fait, l'arboriculture occupe 6,5% de la surface agricole utile.

La question relative à la production arboricole et à la protection des récoltes sera notamment débattue dans les ateliers du salon.

A travers cette nouvelle édition, les initiateurs de cet événement visent à créer un espace de rencontre entre les agriculteurs, pépiniéristes et autres producteurs avec les opérateurs économiques, fournisseurs de

matériel végétal qui constituent un facteur de production et de commercialisation.

Ce qui permettra également de promouvoir le savoir-faire des techniciens et spécialistes de l'arboriculture fruitière en prévision d'une meilleure assistance des agriculteurs. Ceci nécessite une prise en charge des aspects scientifiques et techniques qui permettront de meilleurs rendements qui renforcera la croissance économique.

Pour les organisateurs, "ARBO plus" va certainement contribuer à placer une passerelle de communication agricole entre tous les

acteurs du secteur de l'agriculture. Ainsi, le salon mettra en relief le rôle de l'arboriculture fruitière dans le programme du développement rural initié par l'Etat.

A titre de rappel, cette manifestation fait suite à "ARBO plus" qui s'est tenu du 28 septembre au 02 octobre 2004 à Tipaza. Il avait permis de déceler tout l'engouement que suscitent depuis quelques années déjà les activités liées à l'arboriculture dans notre pays.

La journée d'étude qui avait été organisée alors a attiré un public large dont des étudiants en arboriculture ■

# Horizons

Q U O T I D I E N N A T I O N A L

MARDI 25 AVRIL 2006

## OUVERTURE DU SALON DE L'ARBORICULTURE À BOUFARIK Français, Italiens et Suisses prospectent le marché algérien

Rym H.

La deuxième édition du Salon de l'arboriculture s'est ouverte, hier, à Boufarik. 22 exposants, dont trois Européens, participent à cette manifestation organisée sous le thème "l'arboriculture en Algérie, pour une production meilleure".

Des opérateurs français, italiens et suisses ont pris part à cette rencontre pour s'enquérir de la diversité de l'arboriculture fruitière dans notre pays. Une présence étrangère qui s'inscrit dans le cadre des échanges commerciaux notamment, pour le développement des méthodes de plantations.

Les organisateurs espèrent ainsi accroître la production d'arbres fruitiers en Algérie à travers l'échange d'expériences avec les pays développés.

Pour M. Guénil, directeur des services agricoles de la wilaya de Bida, cette initiative permettra de développer le marché algérien de l'arboriculture.

L'arboriculture en Algérie occupe, selon les statistiques de la direction de l'arboriculture de Boufarik, 25% de la population active et contribue, à concurrence de 9 à 13% du Produit national brut (PNB).

alg|brut (PNB) ...